

J POSADAS

12 Octobre 1980

Le séminaire international sur Trotsky, réalisé par la Fondation Feltrinelli, a un sens bien particulier pour les organisa-teurs. On voit, par le choix des gens chargés des exposés, qu'ils ne se préoccupent de présenter ni les idées essentielles de Trotsky ni sa fonction et sa présence aujourd'hui. Sans quoi, ils auraient invité d'autres exposants. Ce séminaire était l'occasion d'empêcher la discussion sur Trotsky.

La capacité théorique de Trotsky, qui met celui-ci au ni-veau de Marx et de Lénine, s'exprime sur un point essentiel: sa compréhension de la fonction de l'URSS. L'URSS est un instrument de l'histoire dont il faut analyser la fonction, la composition et la direction. Cet instrument ne fonctionne pas parce qu'il a une mauvaise direction, mais l'instrument lui-même reste valable. C'est comme un escalier qui ne cesse d'accomplir sa fonction, même s'il a des marches défectueuses. Il s'agit de défendre inconditionnellement l'instrument de l'histoire que représente l'URSS.

L'URSS concentre une série! de forces nécessaires au progrès de l'histoire, comme aucun autre pays ou mouvement ne peut le faire, parce que les sept premières années de la Révolution Russe ont créé une base qui est consciente que le communisme est une nécessité de l'histoire, une nécessité de la vie. Cette base de communisme a donné à l'humanité une grande assurance culturelle et sociale pour avancer et pour se préparer à étendre ces bases, même en passant par la guerre atomique.

Voilà ce que Trotsky défendait. Il considérait l'URSS comme un instrument social qui recule, avance, stagne, mais qui reste toujours l'instrument du progrès du fait de la suppression de la propriété privée, et qui permet alors d'accomplir en quelques années ce que le capitalisme a mis des siècles à réaliser.

Il suffit simplement de regarder un pays comme la Yougoslavie où, pendant des centaines d'années, le capitalisme fut incapable d'éliminer les marécages couvrant des régions entières, alors que l'Etat ouvrier les a tous asséchés et a construit sur ces terres des écoles et des usines. Il a fait tout cela en peu d'années. Par contre, dans des pays capitalistes aussi développés que les Etats-Unis, une partie de la population noire et blanche n'a ni maison, ni toilettes. Trotsky défendait l'Etat ouvrier parce que ce dernier était la base du progrès.

Le séminaire sur Trotsky n'a pas discuté ces problèmes, et montrait une absence d'intentions justes et logiques, en même temps qu'une grande incapacité et une grande impuissance. Chacun des intervenants manquait de compréhension théorique et politique, de volonté de tirer les expériences de l'histoire, et montrait par contre beaucoup de superbe individuelle.

Il est essentiel de comprendre que la défense de l'URSS est la principale fonction de la classe ouvrière et, d'ailleurs, de toute personne intelligente, car c'est l'instrument du progrès. Quand un peu avant la Deuxième Guerre Mondiale on demandait à Trotsky s'il fallait profiter de la

guerre pour s'unir contre Staline, celui-ci répondait qu'il fallait s'unir avec Staline contre le nazisme et qu'ensuite on réglerait ses comptes avec Staline.

Les aspects fondamentaux de la révolution politique et de la révolution permanente, ont changé de forme, mais non de fond. La révolution politique dans les Etats ouvriers est toujours nécessaire, mais elle ne se déroule pas sous forme de lutte violente contre la direction, ou de mouvements contre l'Etat ouvrier, mais au travers de la lutte que mène l'Etat ouvrier contre le système capitaliste, il faut donc s'unir aux Etats ouvriers contre le système capitaliste, comme l'a fait Trotsky lors de la guerre de 1940. Les conditions sont mûres pour agir de cette manière.

Les gens qui sont intervenus à ce séminaire ne sont pas sensibles aux leçons de l'histoire. Y a-t-il oui ou non révolution permanente dans le monde? Comment qualifier autrement le fait que Cuba, le Vietnam ou l'Ethiopie passent de l'esclavage à la construction de l'Etat ouvrier? Cela n'a pas la moindre importance de savoir qui a dit le premier "révolution permanente". Ce qui est important par contre, c'est de se rendre compte que la révolution permanente est en plein développement. Passer de l'esclavage à l'Etat ouvrier, c'est la révolution permanente. Il ne s'agit pas d'un bond dans le vide, d'un saut d'une étape à une autre, mais d'un bond dialectique au cours duquel la classe ouvrière accomplit toutes les tâches que la bourgeoisie aurait dû réaliser en son temps, mais elle le fait d'emblée plus complètement car elle instaure la plus complète démocratie. Tout le monde discute, intervient, pour participer au progrès.

L'autre aspect qu'il faut discuter est la fonction de Trotsky dans le monde. On ne doit pas ergoter sur ce que Trotsky a fait ou n'a pas fait en 1905, sur ses divergences du début avec les Bolcheviques, ou sur les conflits qui l'ont opposé à Staline. Ceux qui font cela sont bien mal intentionnés. Il faut voir qu'un an après son intégration au Parti Bolchevique, Trotsky était devenu un de ses principaux dirigeants. Et personne ne lui reprochait de n'avoir qu'un an de parti. La direction bolchevique savait évaluer le cadre selon sa capacité militante et ses antécédents. Et Trotsky ne s'était jamais opposé au progrès de la révolution. Voilà la réalité. Il n'y a là aucune apologie de Trotsky, mais une évaluation historique de Trotsky, qui avait commis peu d'erreurs et avait dépassé celles-ci en cours de route. Lénine l'avait évalué ainsi, puisqu'il l'avait poussé à la direction du parti. Cette direction mesurait ses militants par ses qualités historiques et concrètes, et non par ses années de membre du parti, ce qui aurait été une sorte de compétition pour le pouvoir.

Trotsky n'a jamais eu la moindre attitude de rancœur ou de haine envers la direction du parti, ni envers l'Etat ouvrier. Il raisonnait. Après le premier attentat commandé par Staline, il disait qu'il fallait s'unir contre le nazisme. Voilà une attitude objective devant l'histoire. La révolution permanente, la régénérescence partielle, se développent-elles, oui ou non? C'est Trotsky qui disait en 1940: "Des millions de révolutionnaires sauront bouleverser le ciel et la terre". Il montrait ainsi toute sa confiance dans l'instrument historique que sont l'Etat ouvrier et la classe ouvrière. Voilà ce qu'est Trotsky!

Voilà ce que l'humanité a reçu de lui comme orientation, comme expression de la pensée marxiste. Le reste n'est qu'une mascarade. Comment unir Trotsky à l'étape actuelle? Est-ce par l'élégance du terme "révolution politique"? Non. Trotsky est actuel en tant qu'expression de la pensée scientifique pour la construction du socialisme qu'il fallait appliquer en fonction des

différentes conditions de l'histoire. A son époque, la révolution politique s'appliquait autrement qu'aujourd'hui. Mais les principes subsistent. L'URSS est-elle ou non en train de développer des activités et une fonction de révolution politique? C'est toujours la bureaucratie qui dirige, mais elle ne le fait plus sous la même forme qu'avant. A l'étape antérieure, la bureaucratie trahissait les révolutions, démontrant ainsi sa peur de perdre sa domination. Aujourd'hui, elle appuie les révolutions. On ne peut donc dire que la révolution politique a le même sens qu'à l'époque de Trotsky. Il y a un processus de régénérescence partielle qui se développe.

En Bulgarie, Jivkov a récemment déclaré qu'il était pour la pacification, mais qu'il fallait soutenir tous les mouvements révolutionnaires existant dans le monde. De même, la Constitution soviétique dit que l'URSS appuie et appuiera tout mouvement de libération nationale et de progrès social dans n'importe quelle partie du monde. Comment peut-on dire qu'il n'y a pas de révolution politique? Les gens de ce séminaire continuent à dire: "Nous voulons la révolution politique", mais ce qu'ils disent en fait c'est qu'ils veulent poursuivre la dispute avec la direction soviétique.

Aucun des participants de ce séminaire n'a exprimé l'intention ou la volonté de procéder à une étude objective des problèmes de l'histoire. D'autre part, pourquoi laissent-ils la IVe Internationale Posadiste à l'écart de toute cette discussion? Nous intervenons sur tous les problèmes du monde. Mais le but de ce séminaire était commercial et non scientifique. Il servait à mettre en valeur ceux qui présentaient la réunion, même s'il n'y avait pas d'intérêt financier en jeu. Le lieu même où s'est déroulé ce séminaire - un endroit touristique -, le prix demandé pour y participer, tout était fait pour que peu de gens y prennent part. La réunion était faite pour des gens qui n'avaient pas l'intention d'imposer la conscience, la volonté, les expériences révolutionnaires, qui y venaient comme on va au café ou au théâtre, et avec l'objectif également d'annuler la capacité de Trotsky, ainsi que celle de la IVe Internationale Posadiste. C'est nous qui avons écrit que la révolution politique et permanente ne se développe pas aujourd'hui comme à l'époque de Trotsky, qu'il existe un processus de régénérescence partielle. Celle-ci s'exprime par exemple dans la nouvelle Constitution soviétique et dans l'intervention actuelle de l'Union Soviétique. Les Soviétiques sont intervenus en Afghanistan, en Ethiopie, en Angola, au Mozambique, en développant la révolution.

Nous avons donné les idées essentielles à la compréhension de ce processus. S'ils nous oublient dans ce séminaire, c'est parce qu'ils ne sont pas capables de voir ce processus, et ensuite parce qu'ils ont de mauvaises intentions. Ils nous laissent à l'écart parce qu'ils ont une conception éloignée de la nécessité révolutionnaire sur le plan de la tactique, de l'organisation et du programme. Même s'ils sentent le besoin de changer l'histoire, ils ne discutent pas avec objectivité, ni avec des intentions pures. La seule proposition valable de ce séminaire est la demande faite au gouvernement soviétique de laisser lire librement les oeuvres de Trotsky en URSS. Ils le font sous l'impulsion de forces objectives de l'histoire, mais leurs considérations n'ont rien à voir avec la révolution. Ils cherchent moins à défendre Trotsky qu'à avoir un motif de critiquer l'Union Soviétique.

Ce séminaire a discuté des abstractions qui n'ont aucune valeur, des pensées abstraites, détachées de l'ensemble des textes de Trotsky. Malgré tout cela, on voit que les oeuvres de Trotsky ont une grande autorité, en tant que méthode d'analyse et non comme manifestation de

faits concrets. Ces gens n'ont pas dit un mot de la IVe Internationale Posadiste, et ils ont montré un Trotsky desséché, mort. Ils ont passé leur temps à discuter s'il avait écrit telle ou telle chose à 8 heures ou à 10 heures du matin.

On n'a pas discuté d'une pensée scientifique. Pour le faire, il faut prendre les bases de Trotsky pour voir comment elles se continuent aujourd'hui. 4500 ans après la civilisation grecque, nous développons encore des pensées qui sont une continuation de cette époque. Ce séminaire par contre présente Trotsky comme un fossile, trente ans après son assassinat. Il faut prendre la pensée de Trotsky en ce qu'elle est capable de faire comprendre l'histoire actuelle. C'est Trotsky qui analysait que la bureaucratie est un phénomène transitoire de l'histoire. Il faut donc voir s'il avait raison ou non. Mais ils ont voulu utiliser Trotsky pour s'opposer au stalinisme, d'une manière telle qu'ils s'opposent à l'URSS, et ils soutiennent que les vices actuels ont leur origine dans la structure même de l'Etat ouvrier. Ils ont voulu opposer Trotsky à Staline, mais identifier Staline à l'Etat ouvrier.

Comment va-t-on discuter de Trotsky sans parler de la politique actuelle de la Chine, qui s'oppose à l'URSS en s'appuyant sur le système capitaliste? Au journaliste qui demandait à Trotsky, après l'attentat de Staline contre lui, s'il allait continuer à défendre l'Union Soviétique, il répondait: Oui, il faut la défendre coûte que coûte, et dans la prochaine guerre, il faut appeler les ouvriers à s'unir à l'Etat ouvrier pour vaincre le nazisme, et ensuite ils régleront leurs comptes avec Staline".

Ce séminaire n'a pas discuté non plus que Trotsky prévoyait que "dans dix ans, des millions de révolutionnaires sauront bouleverser le ciel et la terre". Dix ans après la guerre, les millions et des millions de gens ont effectivement bouleversé le ciel et la terre. Mais le séminaire a présenté Trotsky comme un bon petit vieux accroché à son oeuvre, qui fut commissaire de la guerre et organisateur de l'Armée Rouge, et rien de plus.

Hansen, qui fut secrétaire de Trotsky, le présentait lui aussi comme un type commun, intelligent, mais avec les vices de n'importe qui, avec des réactions introverties. Dans le film qu'il a fait, Ellenstein présente également Trotsky comme un pauvre vieil intellectuel. Ce film pourrait s'intituler: "Comment tirer profit de la mémoire de Trotsky". Ellenstein est un type qui profite des idées des autres.

Trotsky vivait dans la plus grande simplicité. Il s'occupait des fleurs de son jardin et il écrivait des articles. Il avait la main raide de tant écrire, et il devait enregistrer ses textes. Nathalia Trotsky, lorsque je l'ai rencontrée, me racontait que parfois Trotsky était en train de soigner ses plantes, et qu'il terminait en un éclair pour se mettre à écrire. Quand j'ai visité la maison de Trotsky au Mexique, Nathalia ne voulut pas entrer avec moi dans la pièce où Trotsky fut assassiné, car cela lui causait trop de douleur. Mais nous avons chanté l'Internationale ensemble sur sa tombe.

Ce séminaire n'a pas fait mention des oeuvres de Trotsky qui a eu, avec Marx, Engels et Lénine, une capacité littéraire plus grande que le plus grand romancier. On ne peut écrire autant sans capacité et sans raison historique. Ceux qui écri-vent des bêtises s'épuisent vite, parce que le monde avance dans la connaissance des relations humaines, et l'inspiration prend

de plus en plus sa source dans la lutte pour transformer la société.

Tout le travail de Trotsky tend à faire comprendre la méthode d'analyse de l'histoire, c'est le programme concret. Mais la méthode d'analyse de Marx, Engels, Lénine et Trotsky reste valable jusqu'au communisme.

J. POSADAS

12 Octobre 1980

Fin du livre La Pensee Vivante de Trotsky.

Les six textes qui constituent ce livre se trouvent sur ce site  
(rubrique : Edition Science Culture et Politique)